

C. 28 (16)

*Hon. mag. à Monsieur Darus letter  
Isidore Lœb*

8

UNE

# INSCRIPTION HÉBRAÏQUE DE 1144

A BÉZIERS

PAR

**ISIDORE LŒB**

---

*(Extrait de l'UNIVERS ISRAËLITE, n° du 15 juillet 1878.)*

---

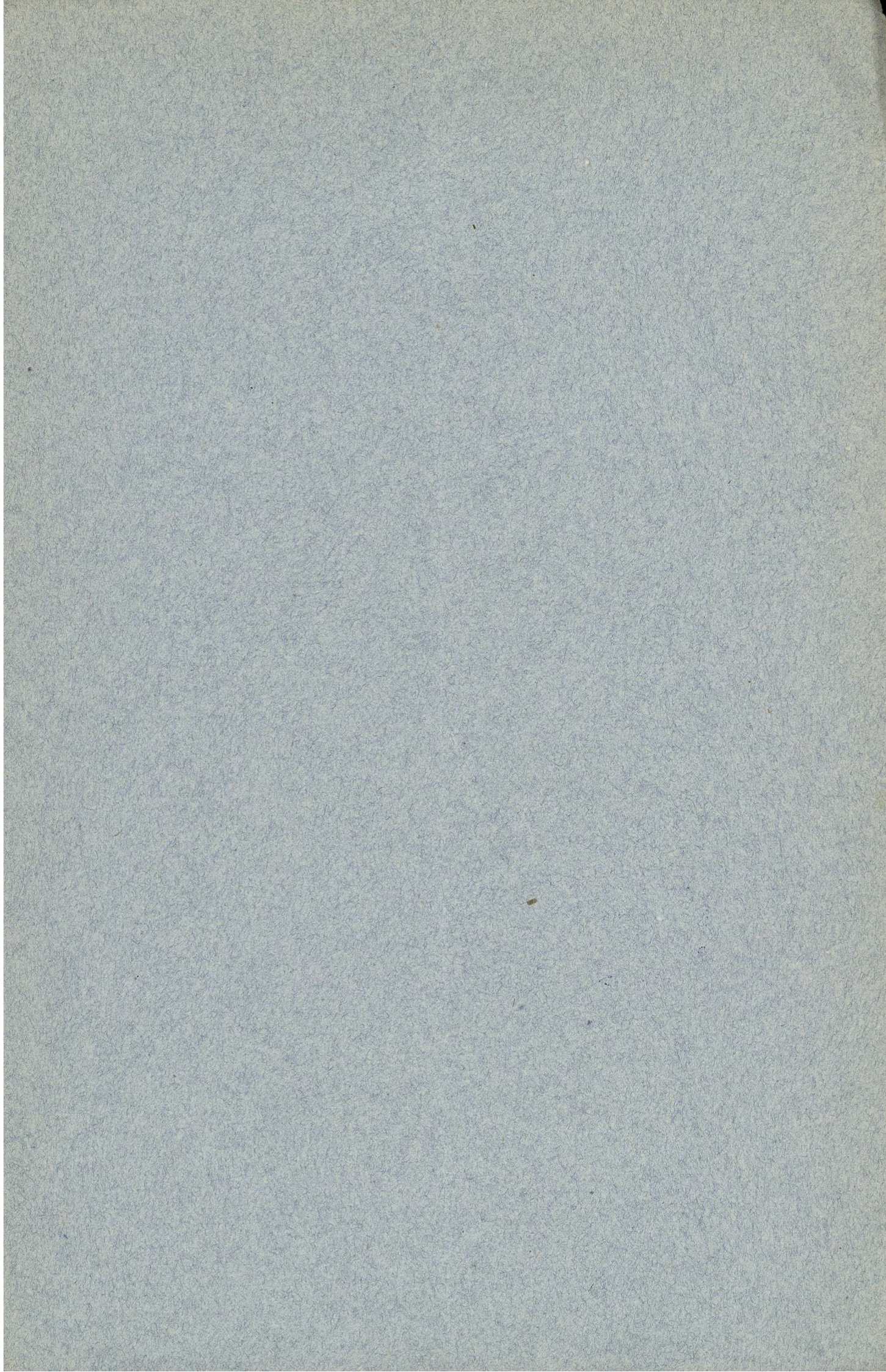


PARIS

JOSEPH BAER ET C<sup>o</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

2, rue du Quatre-Septembre, 2

1878



UNE

# INSCRIPTION HÉBRAÏQUE DE 1144

A BÉZIERS

PAR

**ISIDORE LÖB**

---

*(Extrait de l'UNIVERS ISRAËLITE, n° du 15 juillet 1878.)*

---



SIB 1735416

PARIS

JOSEPH BAER ET C<sup>o</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

2, rue du Quatre-Septembre, 2

1878

AMERICAN RESEARCH IN THE AREA

CHAPTER I

Introduction  
The purpose of this study is to investigate the role of the American Research Institute in the development of the field of research in the area of...

The American Research Institute has been established as a center for the study of the social and economic conditions of the United States and the world. It is a non-profit organization...

The Institute is organized into several departments, each of which is headed by a distinguished scholar in the field. These departments are: the Department of Social Science, the Department of Economics, and the Department of History...

The Institute is committed to the highest standards of scholarship and to the advancement of the human race. It is a place where the best minds in the world come together to study the most important problems of our time...

The American Research Institute is a member of the American Council on Education and the American Council on the United Nations. It is also a member of the American Council on the Arts and the American Council on the Humanities...

UNE

## INSCRIPTION HÉBRAÏQUE DE 1144

A BÉZIERS

Les personnes qui s'occupent de l'histoire du Languedoc connaissent depuis longtemps une intéressante inscription hébraïque provenant de la synagogue de Béziers. Mailhol en a publié le texte hébreu, accompagné d'une traduction latine (1). Plus tard, Creuzé de Lesser, dans un ouvrage sur l'Hérault, en donna une traduction française (2), qui a été reproduite dans l'édition de l'*Histoire générale du Languedoc* d'Alexandre Du Mège (3), et qui fut faite, en 1757, par Dom Pont, pour l'Académie de Toulouse. Nous n'avons pas pu nous procurer l'ancienne traduction de Mailhol; celle de Dom Pont est manquée du commencement à la fin; elle fourmille de fautes et des contre-sens les plus étonnants.

M. Louis Noguier, conservateur du musée lapidaire de Béziers, a eu l'heureuse idée de publier une étude sur ce monument, un des plus anciens du judaïsme du moyen âge (4). Le travail de M. Noguier, extrait du Bulletin de la Société archéologique de Béziers, est accompagné d'une belle photolithographie de la pierre et d'une très-bonne traduction française faite par M. Jonas Weyl, grand rabbin de Marseille.

(1) Mailhol, *Mémoire sur un marbre des Juifs qu'on voit à Béziers*. 1769, in-4°. Ni la bibliothèque nationale ni la bibliothèque Mazarine ni celle de l'Institut ne possèdent ce mémoire.

(2) Creuzé de Lesser, *Statistique du département de l'Hérault*, Montpellier, 1824, p. 254.

(3) *Histoire générale du Languedoc...* commentée et continuée jusqu'en 1830 par Alex. Du Mège, Toulouse, 1841, tome IV, *Additions*, p. 101.

(4) Louis Noguier, *Inscription juive de Béziers*. Béziers, 1878. In-8, de 12 p.

M. Louis Noguier a eu l'obligeance de m'envoyer depuis une autre traduction. Elle se trouve dans le *Catalogue des évêques de Béziers* (1), par Andoque. Cette traduction était connue de Du Mège. M. Noguier suppose qu'elle est la même que la traduction conservée dans les archives du chapitre de la cathédrale de Saint-Nazaire, dont il fait mention à la page 1<sup>re</sup> de son travail. En tête de la traduction d'Andoque se trouvent ces mots : « Un très-savant homme, qui travaille présentement à tourner le Talmud en latin et à qui rien ne manque pour un si grand dessein, m'a donné la version latine de cette inscription, que j'ai mise en français ; notamment parce qu'elle est belle et que l'occasion s'en offre, je ne veux pas en priver le public. »

Cette traduction est en effet bien meilleure que celle de dom Pont, surtout dans la première moitié. Nous la reproduirons plus loin.

Nous renvoyons à l'étude de M. Noguier pour les souvenirs historiques et littéraires qui se rattachent à la communauté israélite de Béziers, et pour la description de la pierre, qui est très-belle. L'inscription est en beaux caractères carrés, et entourée d'un élégant encadrement « dont l'élément principal est une tige de vigne courant entre deux lignes parallèles et semées de ses vrilles. » A droite seulement, la pierre est cassée du haut en bas sur une certaine largeur, de sorte que les premiers mots des lignes, surtout en haut, ont disparu.

Il ressort de l'inscription que le 13 tammouz 4904, la communauté israélite de Béziers inaugura une nouvelle synagogue qu'elle venait de construire, plus belle que les précédentes. La date indiquée correspond au vendredi 16 juin de l'année julienne 1444 (2). 4/

(1) Béziers, 1650, in-4°. Andoque est aussi l'auteur d'une *Histoire du Languedoc* (Béziers, 1648).

(2) Nous avons calculé cette date d'après les tables de l'*Hémérologie* de Bouchet, Paris, 1868. On la trouvera encore par les tables du grand ouvrage astronomique d'Israéli. L'année 4904, 2<sup>e</sup> année du 259<sup>e</sup> cycle, est commune (12 mois) et abondante (355 jours) ; l'année 4903 est régulière (354 jours). Les tables d'Israéli indiquent que le 1<sup>er</sup> tisri de l'année 4903 est un mardi, et que le 13 tébet de cette année correspond au 1<sup>er</sup> janvier 1143. Du 1<sup>er</sup> jour (mardi) 4903 au 13 tammouz 4904 il y a  $35\cancel{7} + 280 = 634$  jours ; divisez par 7, reste 4 ; donc le 13 tammouz est un vendredi. — De ces 634 jours retranchez les 101 jours du 1<sup>er</sup> tisri au 12 tébet, reste, du 13 tébet 4903 (1<sup>er</sup> janvier 1143) au 13 tammouz 4904, jours 533. D'un autre côté, aux 365 jours de l'année 1143 ajoutez les 168 jours du 1<sup>er</sup> janvier au 16 juin 1144 (cette année étant bissextile), vous aurez encore le total de 533. Notre calcul se trouve donc vérifié. 4/

Cette synagogue fut établie sur un terrain donné par R. Halafta, un des principaux israélites de la ville. Benjamin de Tudèle, au commencement de son *Itinéraire* (1), dit qu'il rencontra à Béziers « une réunion de savants, et à leur tête était R. Salomon Halafta ». On sait que Benjamin de Tudèle écrivit sa relation du voyage à son retour en Castille, en 1173. Il n'est donc pas impossible que R. Salomon Halafta soit au moins un parent et contemporain du R. Halafta de notre inscription. Le nom de ce rabbin Halafta se trouve en tête d'une ligne, et quoique la ligne primitive ait été un peu plus large, on voit très-bien qu'il ne reste pas de place pour y mettre le nom de Salomon, et c'est au plus le mot רבי ou l'abréviation ר' qui s'y trouvait.

Nous donnons ici la transcription hébraïque de l'inscription. Elle ne présentait pas, en général, de graves difficultés de lecture. Nous avons essayé de restituer les mots qui manquent au commencement des lignes. L'inscription étant composée, en grande partie, de versets de la Bible, cette restitution n'a pas été non plus très-laborieuse. Les passages restitués sont entre crochets. Nous donnons pour ce qu'elles peuvent valoir les restitutions qui nous ont été simplement suggérées par le sens général de l'inscription, et ne s'appuient pas sur une citation biblique. Il est à peine nécessaire de dire que les points-voyelles ajoutés à quelques-uns des mots hébreux ne se trouvent pas dans l'original.

(1) Asher, Londres et Berlin, 1840, p. 2 du texte hébreu.

[מכתב חר] וְחַל עַל לֹחַת הָאֲבָן הַזֹּאת<sup>1</sup> זָכַרְנָא לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל לְמַעַן יִדְעוּ דְרִיתִינוּ אֵת אֲשֶׁר  
[... ה' ע] מְנו<sup>2</sup> וְעִזּוּזוֹ וְנִפְלְאוֹתָיו אֲשֶׁר עָשָׂה לְגִלּוֹת עַמּוֹ וְשִׁבְרֵי הָעִיר הַזֹּאת כִּי לְפָרִי שְׁחַטְאֵנוּ  
[וסרנו ממצו] תִּיּוֹ<sup>3</sup> שִׁמְשׁ מִקְדָּשֵׁנוּ בֵּית תְּפִאֲרָתֵנוּ אֲשֶׁר אֲנַחְנוּ מֵהַלְלִים בּוֹ אֱלֹהֵינוּ<sup>4</sup> וְגִלְיָנוּ מֵאַרְצֵנוּ  
[וְנִתְּנוּ בִיד] אֲיִבֵינוּ<sup>5</sup> וְכַמְעַשׂ רִגַע הָיָה תַּחְנֵה מֵאֵת אֱלֹהֵינוּ וְשָׁב אֵת שְׁבוּתֵנוּ וִירַחֲמֵנוּ וְיִשְׁיִבֵנוּ אֶל  
[יו וְיָשׁ עַל] יְנוֹ חֶסֶד<sup>6</sup> לְפָנֵי מַלְכֵינוּ וְשִׁרְיָנוּ לְהַשְׁאִיר לָנוּ פִלְטָה לְתַת לָנוּ מַחִיָּה לְרוּמָם בֵּית אֱלֹהֵינוּ  
[ולחעמיד חר] בּוֹתִיּוֹ<sup>6</sup> וְקִמְנוּ וּבְנִינוּ וְנַחֲזִיק יְדֵינוּ לְטוֹבָה וּבִיד אֱלֹהֵינוּ הַטוֹבָה עֲלֵינוּ בְּנִין קָבֵעַ וְחֹזֵק  
[לבנים] נִפְלִי וְגִזִּית בְּנֵינוּ<sup>7</sup> וְדַבִּיר מִקּוֹם הָאֲרוֹן הַזֶּה אֲשֶׁר בּוֹ סִפְרֵי תוֹרַת אֱלֹהֵינוּ נִבְנָה בְּנַחֲלַת  
[ר'] חֲלֻפְתָּא אַחַד מֵרֵאשֵׁי גְדוּלֵי עִירֵנוּ הַשֹּׁכֵן<sup>8</sup> לְבֵית אֱלֹהֵינוּ הַתְּנַדָּב וּבְנָאוּ<sup>9</sup> מִשְׁלוֹי . . . . .<sup>40</sup>  
[זכר] ה' לֹא אֱלֹהֵינוּ לְטוֹבָה<sup>11</sup> וְנִשְׁלַם בְּנֵינוּ בְּשִׁלְשָׁה עֶשֶׂר בְּתַמּוּז שְׁנַת אַרְבַּעַת אַלְפִים וְחָשַׁע מֵאֵת  
[ו] אַרְבַּע לְבְרִיָּאת עוֹלָם הָאֵל בְּרַחֲמָיו יַחֲוִישׁ לְפָדוּתֵנוּ וְיִכְנַס נְפֻצוֹתֵינוּ וְיִקְרַב מִשְׁיָחֵנוּ וְ  
[שב ליר] וְשִׁלַּם בְּרַחֲמִים<sup>12</sup> וּבֵיתוֹ יִבְנֶה בָּהּ וְיִשְׁכֵּן כַּמָּאז בְּקִרְבָּהּ וְקוֹי יִנְשֵׂה עַל יְרוּשָׁלַם וְנִזְכָּה כְּלָנוּ לְ  
[שיר לה'] שִׁיר הַדֵּשׁ וְנִשְׁמַח וְנִרְאָה בְּנִין בֵּית הַמִּקְדָּשׁ אֲמֵן

ב נ / ק

ב ע

1. Exode, 32, 16.  
2. On pourrait lire: עֲשָׂה ה' עִמּוֹ, si le premier mot n'était répété un peu plus loin.  
3. Daniel, 9, 5.  
4. Par respect pour le nom de Dieu, il est écrit ainsi dans toute l'inscription, pour אֱלֹהֵינוּ.  
5. Ezra, 9, 7. D'après la traduction d'Andoque il faudrait mettre ici entre les crochets: « dans le pays de » nos ennemis.  
6. Ezra, 9, 9.  
7. Isaïe, 9, 9. Cette restitution a déjà été faite par M. Jonas Weyl.  
8. Comme le biblique סוֹכֵן.  
9. Pour וּבְנָהּ, par suite de la confusion fréquente du ה et de ה' à la troisième radicale des verbes.  
10. On pourrait être tenté de lire בְּנִין חֹזֵק; cependant on voit clairement le mot בְּכָן, plus un jambage assez rapproché et il ne reste pas de place pour le mot חֹזֵק. Quelquefois il nous semble qu'il faut lire בְּכָח (avec force, par sa force), avec un ה majuscule.  
11. Néhémie, 13, 31.  
12. Zacharie, 1, 16.

TRADUCTION.

1. [Écrit gravé] sur cette table de pierre en mémoire pour les enfants d'Israël, afin que sachent nos générations ce que

2. [Dieu a fait pour] nous, et sa puissance, et les merveilles qu'il a opérées pour les exilés de notre peuple habitants de cette ville, car, parce que nous avons péché,

3. [et abandonné ses préceptes,] a été dévasté notre sanctuaire, la maison de notre gloire, où nous allions louer notre Dieu, et nous avons été exilés de notre pays,

4. [et livrés aux mains de] nos ennemis ; mais dans un court instant vint la grâce de notre Dieu, et il ramena nos captifs, et eut pitié de nous, et nous ramena à

5. [lui] et il versa sur nous la grâce devant nos rois et nos seigneurs, pour nous laisser un refuge et nous donner la subsistance, pour bâtir la maison de notre Dieu,

6. [et la relever de ses ruines]. Nous nous sommes levés et nous avons construit, et nous avons fortifié nos mains pour le bien, et par la main de notre Dieu qui s'étendit avec bonté sur nous, (nous avons fait) une construction durable et forte ;

7. [Des briques] étaient tombées, nous avons reconstruit en pierres de taille. Et le sanctuaire, le lieu de cette arche où se trouvent les livres de la Loi de notre Dieu, a été construit sur le terrain de

8. [Rabbi] Halafta, un des chefs et grands de notre ville, l'administrateur de la maison de notre Dieu ; il a fait don et l'a construit de son argent...

9. Compte-le-lui, ô notre Dieu, comme une bonne œuvre. La construction fut achevée le 13 tammouz de l'an quatre mille neuf cent

10. quatre de la création du monde. Dieu, dans sa miséricorde, se hâtera de nous délivrer ; il rassemblera nos exilés (dispersés), fera venir prochainement notre Messie, et

11. [reviendra à] Jérusalem avec miséricorde, et sa maison y sera reconstruite et il y demeurera comme autrefois, et un cordeau sera tiré autour de Jérusalem, et nous aurons tous le bonheur de

12. [chanter à l'Éternel] un cantique nouveau, et nous nous réjouissons et nous verrons la reconstruction du sanctuaire. Amen !

Voici maintenant la traduction d'Andoque :

Ces mots ont été gravés sur cette table de pierre pour la mémoire des enfants d'Israël, afin que nos descendans sachent ce que Dieu a fait pour nous, qu'ils connaissent sa force et ses merveilles, qu'ils soient instruits de ce qu'il fit particulièrement quand notre peuple qui habite en cette ville fut mené captif.

Parce que nous avons péché, et que nous avons été rebelles à ses ordres, il a détruit notre sanctuaire, et le lieu de notre oraison, où nous avons accoutumé de l'adorer ; il nous a transportés de notre terre dans la terre de nos ennemis ; mais son secours arrivera en un moment, il nous retirera de notre captivité, et, nous remettant dans notre pays, il nous fera trouver grâce devant nos rois. Là nous relèverons sa maison du milieu de ses ruines ; sa bonté fortifiera notre main dans la construction d'un édifice si important pour sa gloire. Il en fera lui-même le dessin et nous relèverons les briques qui sont par terre, et mettrons selon qu'il ordonnera les pierres taillées. De cette sorte sera réédifié le lieu de l'arche dans laquelle sont les livres de notre loi ; il ne pleuvra plus sur nous que des grâces et des bénédictions.

Chilpeta, un des princes des vivants, viendra volontairement rebâtir notre ville ; ceux qui conduiront le travail loueront notre Dieu, et le 13 du mois de thamus 4904 de la création du monde elle sera bientôt achevée. Dieu par ses miséricordes veuille bientôt mettre fin à nos maux, rassembler son peuple dispersé, et faire venir le Messie. Alors il habitera au milieu de nous et étendra sa ligne sur Jérusalem, la rosée descendra sur nos têtes. Là il y aura un cantique nouveau, nous nous réjouissons, et nous verrons l'édifice de la maison du sanctuaire. Ainsi soit-il !

Quoique cette traduction contienne de nombreuses erreurs, dont il est plus ou moins facile de deviner l'origine, nous avons cru utile de la reproduire. Elle suggérera peut-être à d'autres des restitutions meilleures que celles que nous avons proposées.

ISIDORE LOEB.



